



Éditorial

Tous différents, tous criminels ?

Lorsqu'un homme se pose des questions sur son identité, lorsqu'il s'interroge sur le fait de vivre parmi d'autres êtres humains, cet homme-là peut-il être réceptif, ouvert à la relation, à la rencontre, à l'autre en général et à l'autre différent, à l'étranger en particulier ?

Il en va de l'humain à l'échelle individuelle, comme d'un pays à l'échelle collective, à celle d'une nation. Et si ladite nation se demande ce qui la fonde et comment elle existe, si cette nation crée un ministère de l'identité nationale qu'elle relie directement à celui de l'accueil de l'autre, de l'étranger, si cette nation se pose des questions fondamentales sur son identité, sur son histoire et ses principes de laïcité source de sa démocratie, comment, avec toutes ces questions, arriver à accueillir l'autre, différent par son origine ou sa constitution ?

Alors que nombre d'économistes nous disent que nous avons besoin d'immigration, que notre pays ne peut vivre sans cela, nous venons tout juste d'échapper à la déchéance de nationalité pour le français d'origine étrangère pris la main dans le sac.

Alors que nombre de psychiatres nous disent que les personnes souffrant de schizophrénie sont statistiquement plus souvent victimes que bourreaux, on remplace des postes de professionnels par des chambres capitonnées, et de possibles libertés par des portails vidéosurveillés et des bracelets électroniques.

Cette manière de pointer la différence, incarnée par le rom, l'exilé des nouvelles révolutions, le « fou », ne conduit-elle pas directement à une « déshumanisation » de l'être humain ? Ne plus voir l'homme mais son statut, sa pathologie et par un doigt accusateur l'enfermer dans cette représentation de la menace à l'ordre public, menace aux fondements même de notre identité ou notre sécurité nationale.

Sont-ce là les bases d'une *politique de civilisation*¹ ? L'étranger est-il si étrange ? Le « fou » est-il tant à lier avec autre chose que son environnement social ? Je me souviens du slogan « Tous différents, tous égaux ² », je me souviens de la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité », je me souviens de l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme.

Olivier Raballand

¹ *Pour une politique de civilisation*, livre d'entretiens avec Edgar Morin, publié en 1997, qui traite des *déficiences et des carences de notre civilisation* et invite à mettre en place une politique de civilisation basée sur la régénération de la vie sociale.

² Slogan de la campagne, co-initiée en juin 2006 par le Conseil de l'Europe, la Commission européenne et le Forum européen de la Jeunesse, qui a pour but de promouvoir la diversité, les droits humains et la participation des jeunes. Elle est relayée en France par le ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative autour de trois thèmes majeurs : la lutte contre les discriminations, la diversité et les droits de l'homme.

Sommaire

Bilan du colloque Libertés et Handicaps.....	p. 2
Bilan et évaluation de T'Cap.....	p. 3
Action culturelle en lycée avec A. Kalouaz.....	p. 4
Actions culturelles en école primaire.....	p. 5
Editions d'un Monde à l'Autre :	
DVD colloque 2011/ adaptation d'un film d'animation / priorité roman adulte en 2011/2012....	p. 6
Entretien avec Frédéric Philibert.....	p. 7
Retour sur l'assemblée générale et le débat...	p. 8-9
Agenda - Zoom sur... ..	p. 10

BILAN DU COLLOQUE LIBERTÉS ET HANDICAPS



« *Libertés et Handicaps* » était la thématique du second colloque national organisé par l'association *Grandir d'un Monde à l'Autre* et son comité de pilotage,

composé de structures telles que l'ADAPEI, Prader Willi-Alliance maladies rares, SOS Discrimination, et de personnes individuelles.

208 personnes ont participé à ce colloque : des professionnels, des familles, des personnes en situation de handicap, des personnes intéressées par le sujet et des étudiants. Comme en 2009, la majorité des participants vient du grand Ouest. Et le public est toujours aussi diversifié. Les participants au colloque sont tous concernés par la question du handicap, de par leur situation personnelle, de par leur profession (dominante des structures médico-sociales), de par leurs études. Par conséquent, le colloque tient son rôle de recherche d'informations auprès d'un public sensibilisé et averti concernant la question du handicap.

L'information sur le colloque « Libertés et handicaps » a bien circulé parmi un public diversifié qui utilisent différents réseaux pour s'informer : milieu professionnel, réseaux associatifs et autres canaux d'information démontrant que celle-ci se diffuse de façon autonome.

Il est intéressant et significatif de noter la présence d'un public ayant déjà participé au colloque « Fratrie et Handicap » de 2009. Une fidélisation se dessine donc. La présence d'élus tout au long de la journée démontre aussi l'intérêt des municipalités pour cette question.

Les différentes interventions des professionnels (Danielle Moyse, philosophe, Elisabeth Zucman, médecin, Hervé Rihal, professeur de droit public, Denis Vaginay, psychologue, Miguel Benassayag, philosophe et psychanalyste, Michel Desjardins, anthropologue canadien), et les témoignages de personnes en situation de handicap (Régina Ubanatu et Paul Samanos, auteurs,

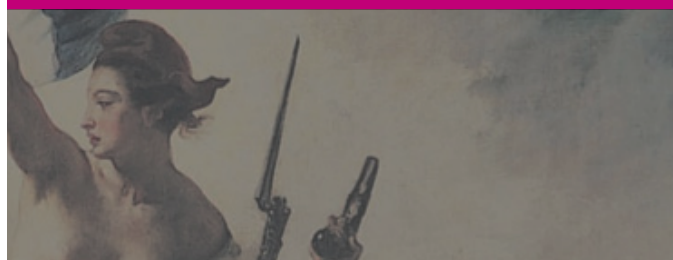
Samuel Landier, élu à la ville de Rezé) ont été très appréciés.

En conclusion, un colloque, non seulement attendu, mais dont les participants ont manifesté leur satisfaction tant au niveau du contenu que de la forme.

Rendez-vous désormais en 2013 !

Tonja Milaret

Une retransmission filmée de la journée est également disponible sous la forme d'un coffret réunissant 4 DVD (à découvrir sur le catalogue du site www.mondealautre.fr)



Ce qu'en ont pensé des participants

Journée très riche et merci pour la manière fouillée dont chaque thème a été abordé. Cela renforce l'engagement professionnel et humain que je mets en œuvre dans mon travail et me pousse à poursuivre la réflexion. Merci beaucoup.

*J'ai vraiment beaucoup apprécié les interventions, une bonne manière de se sensibiliser au monde du handicap et de mettre des mots sur la différence. Je retiendrai de ce colloque toute l'importance de la **rencontre** de l'autre, de soi, de l'autre **et** soi.*

Belle leçon de citoyenneté, beaucoup de satisfaction, qualité des interventions.

BILAN ET ÉVALUATION DE T'CAP

T'cap à l'Ouest ?

Depuis 2009, l'association Grandir d'un Monde à l'Autre co-coordonne, avec l'association CORTO Loisirs, le projet T'cap Loisirs & découverte - Handicaps ou pas.

Ce projet consiste, d'une part, à rendre visible l'offre de loisirs, vacances, sport, engagement handicaps ou pas, ceci vers les personnes directement concernées, les familles et les professionnels (manifestation en biennale - guide et site Internet).

Il vise d'autre part à étoffer et animer un réseau d'environ 80 acteurs dans le domaine de l'éducation populaire, du sport, des collectivités et des loisirs au quotidien.



Depuis septembre 2010, les membres du comité de pilotage du projet T'cap ont souhaité faire le point à la fois sur sa structuration, son champ d'action et son territoire.

C'est la coopérative Araïs qui a été choisie pour mener à bien cette étude associant très largement les différents acteurs conformément à la pratique habituelle de co-construction de T'cap.

Cette évaluation arrive à son terme et les membres du comité de pilotage valident un certain nombre de points servant de cap, de direction, de perspectives pour les années à venir.

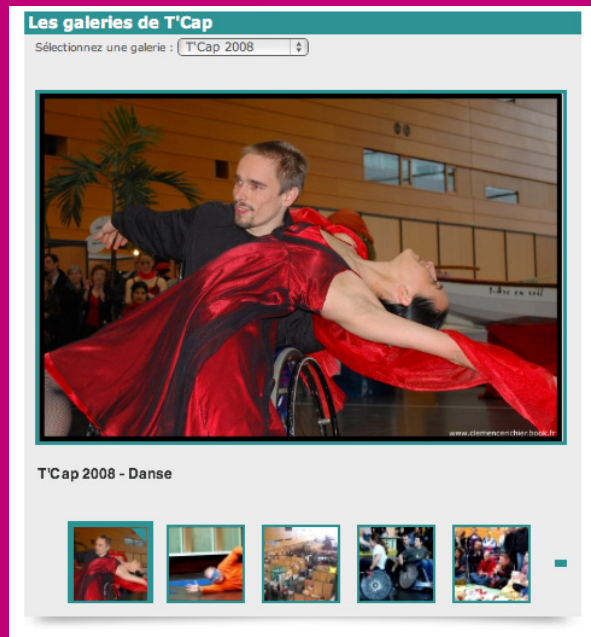
En novembre prochain, une retransmission sera faite à l'ensemble des acteurs de T'cap et au-delà, et croyez bien que nous vous tiendrons informés.

Olivier Raballand

Retrouver toutes les infos sur : www.tcap-loisirs.info

Vous pouvez également vous abonner à la lettre d'information mensuelle qui vous permet de recevoir l'actualité du réseau.

Sur le site de T'Cap, on peut consulter des galeries photos ...



T'Cap 2008 - Danse

des petites annonces...

ateliers, handicap ou pas

Association ARAMIS
aramis propose des ateliers de danse adaptée ouverts aux enfants, adolescents et adultes handicapés et valides. les séances sont axées sur l'échange et le partage afin que chacun puisse prendre du plaisir, s'épanouir et développer sa propre gestuelle.
l'association propose des séances collectives qui se déroulent dans une ambiance conviviale et ludique afin que chaque participant puisse s'épanouir, se sentir valorisé et ressentir du plaisir au travers le mouvement dansé.
[En savoir plus >](#)

Association Banane
banane est une association qui a pour vocation de mettre en place des ateliers d'art et de création manuelle destinés aux patients, au sein des différents services para-médicaux et hospitaliers.
ces actions artistiques ont pour but de faire oublier un instant les sensations désagréables liées à la maladie.
banane intervient à la demande des différents services médicalisés et en accord avec les familles.
[En savoir plus >](#)

Cultiv'Art
animations et spectacles en langue des signes et français en direction des enfants et adultes sourds et entendants.
sensibilisation à la surdité et la langue des signes par le conte et le théâtre.
interventions dans toutes structures (écoles, bibliothèques, universités, théâtres, centres socioculturels...)
[En savoir plus >](#)

et plein d'autres informations !!!

Rencontre avec l'auteur Ahmed Kalouaz

*Des lycéens de quatre classes ont rencontré l'auteur du roman *Sortie de route* paru en 2009 aux Editions d'un Monde à l'Autre, dans le cadre d'un projet de sensibilisation au handicap et à la sécurité routière. Des échanges riches ayant permis de découvrir le métier d'écrivain.*



Les 18 et 19 avril dernier, deux classes de seconde des lycées Alcide d'Orbigny à Bouaye, La Herdrie à Basse-Goulaine et deux classes de première du lycée Appert à Orvault, ont reçu l'écrivain Ahmed Kalouaz, invité par l'association Grandir d'un Monde à l'Autre.

Cette rencontre faisait suite à un atelier de deux heures construit autour du roman avec

des jeux d'écriture, un débat et des lectures à voix haute de quelques extraits du texte par une comédienne ou les élèves eux-mêmes.

Cet échange a été riche et a permis de démystifier la figure de l'auteur. D'autant qu'Ahmed Kalouaz a le contact facile et chaleureux. Les élèves ont pu découvrir la genèse du roman *Sortie de route* qui se situe très souvent dans la vie quotidienne. Comme le dit Ahmed Kalouaz, l'écrivain est une personne « aux aguets ». Lui, par exemple, ne se déplace jamais sans son petit carnet glissé dans sa poche sur lequel il note des idées, rédige des bouts de phrases, mémorise des situations. C'est ainsi qu'est né *Sortie de route*. L'auteur assistait à un match de football à Lille. Dans la tribune, son regard s'est arrêté sur des jeunes en fauteuil roulant. Cette situation de spectateurs presque immobiles devant un sport où l'on court tout le temps l'a interpellé. Et puis, lui-même passionné de sport, a eu de nombreux contacts avec des sportifs en situation de handicap.

Ces deux vécus lui ont donné envie d'imaginer une histoire qui permettrait de parler d'un sujet encore tabou.

Les élèves l'ont aussi questionné sur son métier. Écrit-il beaucoup ? Comment organise-t-il son travail ? Comment est-il arrivé à faire ce métier ? En vit-il ? Autant de questions révélant la curiosité des élèves sur une activité qu'ils n'associent pas forcément à un métier. Et oui ! « Il n'y a pas de formation pour être écrivain » leur dit Ahmed Kalouaz. Certains élèves voient des perspectives : « Et c'est pas nécessaire d'avoir le bac alors pour écrire ?! » s'exclame l'un d'eux. Ahmed Kalouaz de répondre que non ; par contre « il faut écrire beaucoup, tous les jours et être rigoureux ». Ahmed Kalouaz se consacre ainsi à l'écriture, comme un sportif de haut niveau : il écrit tous les matins et lorsqu'il démarre un livre il décide du moment où il devra être terminé (deux mois, trois mois).

Auteur d'une trentaine d'ouvrages (théâtre, romans, poésie, nouvelles), Ahmed Kalouaz a présenté quelques unes de ses publications aux lycéens, des textes, très souvent destinés aux adolescents, qui abordent des sujets de société : les



femmes battues¹, la clandestinité², l'eldorado européen et la cruauté du monde du sport³, la Résistance⁴. L'écriture est pour Ahmed Kalouaz une ma-

nière de parler des autres, de laisser des traces de l'Histoire, d'évoquer aussi des lieux (ces romans sont toujours ancrés dans des territoires, comme le Nord de la France pour *Sortie de route*). L'auteur écrit aussi pour les autres. C'est pourquoi, il aime d'ailleurs beaucoup rencontrer ses lecteurs.

Élisabeth Chabot

¹ La première fois, on pardonne. - Le Rouergue (collection doAdo), 2010

² Ibrahim, clandestin de 15 ans. - Oskar jeunesse, 2009

³ Je préfère qu'ils me croient mort. - Le Rouergue (collection doAdo), 2011

⁴ Jusqu'à la grotte de la Luire. Résistants dans le Vercors. - Oskar jeunesse, 2010

ACTIONS CULTURELLES EN ECOLE PRIMAIRE

Des élèves en situation de handicap et des élèves valides, auteurs et illustrateurs

Les deux projets menés durant cette année scolaire dans deux écoles de l'agglomération nantaise, s'achèvent fin juin. Quelques échos des dernières étapes franchies.

Depuis octobre 2010, des élèves des écoles Doisneau à La Chapelle-sur-Erdre et Plancher à Rezé, travaillent à la réalisation de deux livres destinés à la jeunesse avec le soutien de professionnels : auteur, conteuse, illustratrices, graphiste.



Les ateliers écriture et illustrations se sont achevés en avril. Désormais textes et dessins sont entre les mains du graphiste qui travaille sur les maquettes des deux ouvrages. Car les œuvres des élèves seront publiées par les Editions d'un Monde à l'Autre et sont, en cela, « traitées » comme n'importe quelle œuvre proposée au comité de lecture de notre maison d'édition.

Les projets ne se sont pas arrêtés avec la fin des ateliers. **Guillaume Gombert, le graphiste**, est venu présenter son travail à la classe reporter à l'école Doisneau (lire Regards d'un Monde à l'Autre n°15 et 16) et à tous les élèves concernés par le projet à l'école Plancher. Les enfants ont pu découvrir son métier et son rôle dans la création des livres des Editions d'un Monde à l'Autre : la mise en page, les choix graphiques, la réalisation des couvertures. Ils ont même expérimenté, le temps d'un petit atelier, le travail de mise en page.

La découverte du monde de l'édition s'est poursuivie avec la visite du musée de l'imprimerie de Nantes (www.musee-imprimerie.com). Les élèves ont pu découvrir les techniques d'impression et les arts graphiques (typographie, estampe, enluminure, etc), datant pour certaines du XIXème siècle.

En juin, les élèves découvriront leur livre. Celui de l'école Doisneau comportera deux histoires abordant le thème des différences, écrites par les élèves de la CLIS et les élèves de CE1 et illustrées par les élèves de la CLIS et par les CP. Vous pourrez bientôt découvrir l'histoire de Riton le papillon et celle d'Emilie, tous deux à la recherche d'un ami les acceptant comme ils sont.



A l'école Plancher, les enfants des deux CLIS et ceux de CE2/CM1 ont habilement détourné six contes classiques qui sont devenus les six chapitres d'un nouveau conte. De l'aventure, du merveilleux, du suspense, des personnages étonnants : tout est là pour faire une histoire fabuleuse au centre de laquelle se trouve Mona une petite fille adorant lire.



Les livres seront offerts aux élèves lors d'une soirée en présence des familles et des partenaires du projet, puis vendus sur notre site (www.mon-dealautre.fr, rubrique Catalogue).

Elisabeth Chabot

NOUVEAUTÉ DVD colloque Libertés et handicaps

Ce coffret de DVD contient toutes les interventions filmées du colloque tenu le 26 mars 2011 à Saint-Herblain et organisé par Grandir d'un Monde à l'Autre.



Liberté & identité Handicap et méconnaissance du « sujet »

Danielle Moyses, philosophe et Elisabeth Zucman, médecin.

+ Table ronde : *Parcours fléchés – parcours choisis ?*

Avec les précédentes intervenantes, les témoignages de Régina Ubanatu, présidente de l'association Réponses Initiative Femme Handicapées (Un parcours volontaire) et Paul Samanos, journaliste (Quand l'humour s'invite dans nos relations sociales).

Liberté, vulnérabilité & citoyenneté Du fragile au possible, l'individuel singulier et le collectif normé

Hervé Rihal, professeur de droit public, Denis Vaginay, psychologue et psychanalyste, Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste et Michel Desjardins, anthropologue canadien (entretien filmé sur Le jardin d'ombres).

+ Table ronde : *Tous citoyens – tous libres et égaux ?*

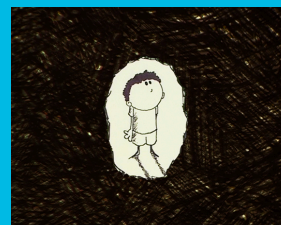
Avec les précédents intervenants et les témoignages de Samuel Landier, élu à la ville de Rezé et Paul Samanos.

**Ce coffret DVD est en vente sur notre site :
www.mondealautre.fr (rubrique Catalogue)**

Les Editions d'un Monde à l'Autre adaptent un film d'animation

En 2009, nous découvrons le magnifique court-métrage de Frédéric Philibert, « Mon petit frère de la lune ». Deux ans plus tard, le projet d'adaptation de ce film, sous la forme d'un album, abordant l'autisme, se concrétise.

Mon petit frère de la lune est un très court film d'animation : 5 minutes. Une forme brève qui le rend d'autant plus intense.



5 minutes qui disent beaucoup, 5 minutes de poésie non dénuée d'humour pour découvrir un petit garçon atteint du syndrome de l'autisme.

C'est sa sœur qui nous le présente. Sa sœur qu'on ne voit pas mais dont on savoure la fraîcheur des mots. Des mots d'enfant qui présentent ce petit frère différent qui vit dans une bulle de lumière et qui semble vouloir aller sur la lune. « Mon petit frère, il est né comme tout le monde, mais il vient aussi un peu de la lune. Et ben oui ! Il aime c'qui brille. Comme la lune ! ».

L'album tiré du film paraîtra en novembre 2011.

Frédéric Philibert nous parle de ce projet. Lire l'interview page 7.

Priorité d'édition pour 2011/2012 Un roman pour adulte

Les Editions d'un Monde à l'Autre publient deux à trois ouvrages par an sur le thème des différences.

Pour nous soumettre un projet, merci de nous adresser un dossier comportant une courte présentation de vous, un résumé de votre projet et le texte (accompagné s'il y a lieu de quelques illustrations) en version pdf ou word.

Une attention particulière est portée, en ce moment, aux romans destinés à un lectorat adulte.

Frédéric Philibert habite près de Saint Etienne. Il est dessinateur et réalise également des films d'animation. L'un d'eux, le court-métrage « Mon petit frère de la lune » raconte le quotidien d'un petit garçon autiste, à travers les mots et la voix de sa grande sœur de 6 ans. Des dessins épurés et poétiques, des mots graves et légers à la fois.



Ce film a tellement marqué les membres de notre association, que nous avons proposé au réalisateur d'adapter son livre en album. Il a tout de suite accepté, et pour cause. Il y pensait depuis longtemps. En attendant la sortie du livre à l'automne, Frédéric Philibert nous a accordé un entretien pour présenter son film et ce projet.

Grandir d'un monde à l'autre : Comment est né le film d'animation *Mon Petit frère de la Lune* ?

Frédéric Philibert : C'est tout simplement notre famille. Quand mon fils avait 2 ans, un pédopsychiatre nous a demandé de suivre une thérapie de couple, en nous expliquant que si notre fils était autiste, c'était sans doute parce qu'il y avait des soucis entre nous !

Un médecin avec trente ans de retard, qui voulait nous faire porter la faute. Nous avons refusé la thérapie de couple, mais nous nous sommes dit ce jour-là, avec mon épouse, qu'en revanche nous pourrions sans doute raconter bien des choses en faisant notre film. Quelques temps plus tard à la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), ma femme a vu une affiche annonçant un festival du film sur le handicap et ce fut le déclencheur. Il nous restait deux mois avant le festival et le film a été réalisé en un temps record !

Grandir d'un monde à l'autre : Ce film a-t-il changé votre propre vécu de l'autisme et a-t-il aidé d'autres personnes ?

Frédéric Philibert : C'était une période difficile pour nous et le film nous a permis de dédramatiser et de dire aussi que ce n'était pas notre faute ! C'était aussi un cadeau que nous voulions offrir à notre fils. Le film a remporté deux prix à ce fameux festival

dont l'un a été remis directement à ma fille et ce fut quelque chose de très important pour elle également, de vivre une expérience positive autour de la maladie de son petit frère, dont elle souffrait aussi beaucoup à l'époque. Pour d'autres parents, *Mon Petit frère de la Lune* est devenu une aide pour expliquer

aux instituteurs, aux centres sociaux, aux professionnels, qui sont leurs enfants autistes. Ils nous disent tous qu'ils retrouvent exactement leur enfant et finalement ce film parle à leur place dans des situations où ils ont l'impression de ne pas être bien compris. Un papa m'a un jour acheté onze DVD et m'a expliqué que son fils autiste était grand maintenant mais qu'il voulait offrir un DVD à chaque membre de sa famille pour qu'il sache comment il avait été enfant !

Grandir d'un monde à l'autre : Vous avez facilement accepté pour nous, la nouvelle aventure "papier" de *Mon petit frère de la lune*, pourquoi ?

Frédéric Philibert : J'ai toujours pensé que le film d'animation devrait aussi exister en livre un jour. Mais moi, ma spécialité, c'est tout ce qui bouge !! Alors j'avais différé ce travail.

Aujourd'hui, j'ai beaucoup de plaisir à m'y remettre, parce que le film a vécu une belle vie dans les festivals, à la télévision, dans des conférences et ce livre est une façon de lui offrir une autre aventure.

Mais la grande question aujourd'hui c'est comment faire en sorte que le livre apporte un vrai plus, par rapport au film. Je ne vais pas tout vous dévoiler, mais je pense, par exemple, que tout ce que j'ai dû dire en très court dans le film, pourra être plus illustré dans le livre.

Dans le film il est question de mon fils qui s'arrête devant tout ce qui est rond dans la rue, par exemple les bouches d'égout ! Je pense que dans le livre, je vais creuser davantage cette situation à la fois drôle et étrange et faire mieux pénétrer encore le lecteur dans l'univers de mon fils en montrant à quel point ces situations sont nombreuses dans la rue :

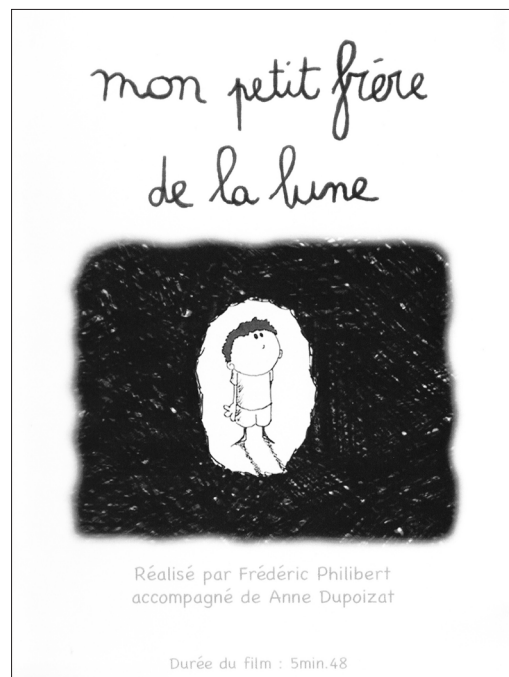


il y a les bouches d'égout, mais également les panneaux de circulation et bien d'autres choses encore jusqu'au camion de pizza !!!! Je pense en effet que la clé du livre sera dans la façon d'illustrer plus en détails toutes les situations que j'abordais dans le film.

Grandir d'un monde à l'autre : Ce n'est pas trop difficile d'exhumer tous vos dessins, de replonger 5 ans en arrière et de reprendre cette narration ?

Frédéric Philibert : Non, vraiment, je suis très satisfait de m'y remettre. Pour l'instant, ce travail chemine en silence, je fais quelque croquis. Bientôt je vais m'y mettre complètement et je ne ferai plus que ça ! Et puis surtout, depuis que le film existe, on m'a toujours demandé s'il existait aussi le livre. Et bien maintenant je pourrais dire enfin OUI !!!!

Propos recueillis par Estelle Labarthe-Meyer



RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale de l'association Grandir d'un Monde à l'Autre a eu lieu le jeudi 26 mai 2011. Elle était suivie d'une projection/débat sur le thème : « Parentalité et handicap : quelle perception ont les parents de leur enfant en situation de handicap tout au long de leur vie ? »

L'assemblée générale a permis à 40 personnes de découvrir les activités de l'association durant l'année 2010 et les orientations pour 2011. Grandir d'un Monde à l'Autre a poursuivi son développement autour de trois pôles : « Editions », « Actions culturelles », « Evénements ». L'année 2010 a été marquée par la publication de deux romans jeunesse, par les mises en œuvre d'actions de sensibilisation aux différences dans des lycées, collèges et écoles primaires. Enfin, il a fallu cette année entière pour préparer le deuxième colloque de l'association sur le thème « Libertés et handicaps » (voir p.2).

En 2011, l'accent sera mis sur la réflexion des bénévoles et des salariés autour du projet associatif, le développement du pôle « Evénements » avec notamment l'embauche d'une deuxième salariée et la recherche d'un nouveau local.

Avec une santé financière saine, l'association poursuit son développement et bénéficie d'une reconnaissance du monde institutionnel et associatif.

Après les votes des différents rapports, la soirée s'est poursuivie par un débat sur la sexualité des personnes en situation de handicap vue par leurs parents.

Cet échange a été amorcé par la projection d'un court entretien avec l'anthropologue canadien, **Michel Desjardins**.

Le film

Michel Desjardins a mené des recherches sur la sexualité des personnes en situation de handicap mental et la vision qu'en ont les parents.

Il a ainsi identifié trois identités sexuelles chez ces personnes handicapées, correspondant à trois cycles de vie : le cycle de l'enfant perpétuel, le cycle de la vie normale, le cycle du « simili-normal » (une vie presque normale mais une nature, sur le plan symbolique, presque surhumaine).

Il a, par ailleurs, observé que les parents échafaudaient divers scénarii lorsqu'il était question de la « reproduction ». Au nombre de cinq, ces scénarii conduisent tous à la stérilisation, qu'elle soit consentie par l'enfant handicapé ou qu'elle relève d'une injonction (par la contraception à vie).

Le débat

A partir des observations de l'anthropologue, trois invitées ont lancé le débat avec la salle : **Mme Lefort**, infirmière à Sésame autisme et animatrice d'un groupe de parole d'adultes autistes, sur la vie affective et la sexualité ; **Mme Le Berre**, mère d'une jeune fille de 18 ans et **Mme Ménard**, mère d'un jeune adulte de 22 ans.

Un constat est d'emblée fait par les trois invitées : aborder la question de la sexualité et de la vie affective n'est pas chose aisée, handicap ou pas. Cela est vrai au sein des familles mais aussi dans les institutions. Pourtant, l'information s'avère essentielle, selon les parents. Mesdames Le Berre et Ménard ont toutes deux insisté sur l'importance d'informer afin d'expliquer avec les bons termes la sexualité, de donner aux jeunes en situation de handicap des clés de compréhension de leur propre corps, de sensibiliser à la responsabilité. Il s'agit de faire de la prévention également.

Les structures d'accueil ont, en ce sens, un rôle majeur. Mme Lefort l'atteste : le groupe de paroles qu'elle anime avec des collègues permet, en effet, d'apporter de l'information (qu'est-il possible de faire et de ne pas faire, quels risques, la notion de respect de l'autre). C'est aussi un espace offrant aux résidents la possibilité de parler de leurs désirs, leurs émotions, leurs corps. Les établissements ont encore du mal à prendre en charge cette question de la sexualité, et, de leur côté, les parents disent ne pas anticiper suffisamment. « On ne les voit pas grandir » déclarent les deux mamans présentes. La figure du « perpétuel » enfant, dont parle Michel Desjardins, leur est ainsi très parlante. « On a tendance à les surprotéger ». Les parents « cheminent » donc (ce mot est revenu très souvent) et s'adaptent.

Dans la salle, le sujet de la parentalité suscite des réflexions et des remarques. Il ne faut pas nier que ce désir existe chez beaucoup de jeunes et adultes en situation de handicap mental. Mais une mère suggère de discuter avec les enfants pour leur faire découvrir que plusieurs modèles familiaux existent et que celui du couple sans enfant peut permettre d'avoir une vie affective épanouie et de trouver le bonheur.

Le mot de la fin est revenu à Mme Ménard qui a souhaité partager le bonheur de son fils qui, pour la première fois, se dit amoureux et se sent pousser des ailes. L'amour est important pour tout le monde car il fait aussi avancer.

Élisabeth Chabot

Partenariat Grandir d'un Monde à l'Autre et ville de Rezé

Dans le cadre de son pôle Vie associative, la Ville de Rezé organise des temps de réflexions et d'échanges sur des thèmes de société au cœur des préoccupations associatives.

Un événement alliant animations (spectacles vivants, reportages, vidéo et photos...) et conférence-débat se déroulera

le 25 novembre 2011

à partir de 18h à la Barakason (Rezé) et abordera le thème suivant : *les associations permettent-elles l'accueil des personnes handicapées ?*

Au programme, une conférence proposée par **Patrice Bourdon**, Maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de Nantes et une table ronde avec des témoignages de responsables associatifs, de personnes en situation de handicap actives dans le secteur associatif.

L'association Grandir d'un Monde à l'Autre est partenaire de ce projet en cours d'élaboration via un comité de pilotage qui rassemble différentes associations dont Handisup, service d'aide aux familles, Centre Socio-Culturel Château/Maison des Jeunes et de la Culture de Rezé et l'ADAPEI (Association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés) à Nantes.

Tonja Milaret

Agenda

• Mercredi 8 juin 2011

Participation d'Olivier Raballand, président de l'association, à une table ronde interactive sur l'action éducative «Les jeunes luttent contre les discriminations» initiée par la Région des Pays de la Loire en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Nantes. De 14h à 17h - À l'Hémicycle de l'Hôtel de Région, 1 rue de la Loire à Nantes.



• Samedi 18 juin 2011

Antibémol – Festival des musiques à Rezé (concerts gratuits – 7 groupes) L'association présentera ses activités en lien avec la programmation du groupe Benda Bilili. De 15h à 1h autour de l'espace Diderot, place François Mitterrand, Rezé (44) : jusqu'à 1h, manifestation et concerts, jusqu'à 20h30 stand de Grandir d'un Monde à l'Autre et des autres associations (dans la tente).
Infos : www.reze.fr

• Vendredi 24 juin 2011

Remise du livre aux élèves de l'école Doisneau. La Chapelle sur Erdre. Accès sur invitation.

• Vendredi 24 juin 2011

Projection/débat sur la fratrie et le handicap organisée par le CCAS de Guérande.
Diffusion du film « Mon frère, ma sœur et... le handicap » d'Olivier Raballand et Rémy Viville. A 20h30 au Centre culturel Athanor (salle Anne de Bretagne) à Guérande - Entrée libre
Informations : CCAS de Guérande 02 40 24 99 57

• Mardi 28 juin 2011

Remise du livre aux élèves de l'école Plancher de Rezé
Accès sur invitation.



• Dimanche 17 juillet 2011

7ème fête du livre à La Plaine sur Mer (44)
Stand des Editions d'un Monde à l'Autre
De 10h à 18h au Jardin des Lakas
Entrée libre

Infos : www.laplainesurmer.fr/fetedulivre.htm
Office du tourisme tél. 02 40 21 52 52



Grandir d'un Monde à l'Autre

Zoom sur...

PERSONA TRÈS GRATA

Ce site présente une installation, Persona Très Grata, qui comprend :

- une exposition photographique de 12 très grands portraits de personnes en situation de handicap mental de la photographe Élodie Perriot,
- une série de maximes poétiques, philosophiques et humoristiques issues du quotidien des personnes avec un handicap accueillies dans des structures de L'Arche.

www.personatresgrata.org/

Association Grandir d'un Monde à l'Autre
Éditions d'un Monde à l'Autre
www.mondealautre.fr
contact@mondealautre.fr

- > Retrouvez cette lettre et les précédentes sur le site de Grandir d'un Monde à l'Autre
www.mondealautre.fr

Regards d'un Monde à l'Autre, publication trimestrielle.
Ce numéro a été rédigé par Elisabeth Chabot, Estelle Labarthe-Meyer, Tonja Milaret et Olivier Raballand, mis en page par Marie-Odile Houssais.
Maquette Association Grandir d'un Monde à l'Autre